

*Frégate, ou corvette à hélices jumelées*

Ce nouveau type de navire d'escorte navale est une grosse corvette possédant certaines caractéristiques du contre-torpilleur. Mesurant environ 300 pieds de longueur, il est plus rapide et mieux armé que la corvette ordinaire, mais coûte moins cher à construire et à maintenir en service que le contre-torpilleur; il est aussi de construction plus rapide. Ce navire convient à la protection des convois, et sa vitesse ainsi que son armement lui permettent de combattre avec succès les sous-marins émergés.

*Dragueurs de mines*

Il s'en construit plusieurs modèles au Canada, en bois et en acier: le Bangor, le chalutier Western Isle, le dragueur de mines Algerine et les dragueurs de mines de 105 et 126, en bois. Le Bangor a été le premier modèle de dragueur construit au Canada; il marche soit à la vapeur, soit au moteur Diesel.

Le chalutier Western Isle est une réplique du chalutier de pêche anglais qui fit de si bonne besogne dans la bataille d'Angleterre; il est un peu plus petit que le Bangor.

L'Algerine est le plus grand et le plus moderne des modèles de dragueurs construits au Canada; c'est un navire à hélices jumelées, de 225 pieds par 35½, sur 16 de profondeur. Comme le Bangor, il convient tout à fait aux missions d'escorte et à la lutte contre les sous-marins.

Avec l'invention de la mine magnétique, il fallut construire, au Canada, des dragueurs 105'. Ces navires furent construits sur les deux littoraux est et ouest, et ont donné satisfaction. On vient de recommander la construction d'un modèle un peu plus grand (126') et plus perfectionné.

*Fairmiles*

Ce navire, construit de bois, a 112 pieds de long et se propulse au moyen de moteurs jumelés à combustion interne; il convient à la lutte contre les sous-marins dans les eaux du littoral. Bien qu'il soit employé surtout le long des côtes, il peut prendre la mer. Il en a été construit un grand nombre depuis le début de la guerre.

On pourrait croire que la construction de tant de types et de modèles de navires mène à la confusion et aux retards, mais votre Comité estime que le programme, dans son ensemble, a été bien coordonné; il y a eu tout au plus un peu de préparation inutile de plans dans les chantiers affectés à des productions de même classe.

*Chantiers et capacité de construction*

(c) Les chantiers maritimes canadiens qui produisent actuellement des navires de guerre peuvent se classer en quatre groupes: les grands chantiers de construction en acier, au nombre de 14; les chantiers du même genre, mais plus petits, au nombre de 5, et les chantiers de construction en bois, grands et petits, au nombre de 62 par tout le Canada.

Des 14 grands chantiers de construction en acier, un est situé sur la côte de l'Ouest, 5 dans la région des Grands Lacs, 4 sur le St-Laurent, 1 sur la côte de l'Est et 3 sont des chantiers d'armement dont un seulement est situé dans chacune des régions des Grands Lacs, du St-Laurent et de la Côte de l'Est.

Les trois chantiers d'armement, ainsi qu'un chantier de construction, appartiennent au Gouvernement; deux autres, bien qu'appartenant à des entreprises privées, sont exploités pour le compte du Gouvernement par une compagnie de la Couronne, la Quebec Shipyards Limited. Les autres chantiers sont possédés et exploités par des entreprises privées.

À l'origine de l'ancien et du nouveau programme, de grandes difficultés surgirent et il fallut surmonter des obstacles formidables. Les navires étaient d'un type nouveau, inconnu de la plupart des spécialistes. En outre, il survenait constamment, à l'égard de l'armement et des plans, des changements nécessités